



MONDE

OU EST PASSEE LA FAUNE?

– CONCLUSIONS DU RAPPORT PLANÈTE VIVANTE DE 2018



Un caribou majestueux se tient solide et immobile dans la neige qui tombe paisiblement. Un tigre du Bengale imposant est accroupi dans l'herbe haute, traquant sa proie. Un éléphant grandiose marche dans la savane africaine. La vue de ces belles créatures dans leur environnement naturel est à vous couper le souffle – mais malheureusement, c'est une réalité qui devient de plus en plus rare.

Le World Wildlife Fund (WWF) est un organisme dédié à protéger les espèces en voie de disparition. À tous les deux ans, il publie le *Rapport Planète vivante* – une évaluation de l'état de la faune mondiale. Pour l'édition de 2018 de ce rapport, le WWF a suivi plus de 16 700 populations appartenant à 4000 espèces de **vertébrés** – des mammifères, des poissons, des oiseaux, des amphibiens et des reptiles. On a découvert que le nombre de populations de ces espèces avait chuté en moyenne de 60 pour cent dans les quatre dernières décennies.

Cela a créé une « crise mondiale de la biodiversité » – une crise qui est « sans précédent par sa vitesse, par son ampleur... », a dit Marco Lambertini,

le directeur général du WWF. « C'est hallucinant... Nous parlons de 40 ans. Ce n'est même pas un clin d'œil quand on le compare à l'histoire de la vie sur Terre. »

LES HUMAINS SONT À BLÂMER

Le rapport dit que la chute drastique des populations de certains animaux est liée directement à l'activité humaine. La cause principale est la destruction et la **dégradation** de l'**habitat**, suivie par la mise à mort des animaux pour se nourrir ou pour d'autres usages.

Par exemple, la déforestation à Bornéo – effectuée pour faire de la place aux plantations de bois de charpente et d'huile de palme – a causé la perte de 100 000 orangs-outangs entre 1999 et 2015. Entretemps, le réchauffement de la planète fait fondre la glace de l'Arctique – dont les ours polaire ont besoin pour chasser. En conséquence, on prévoit que le nombre d'ours polaires aura diminué de 30 pour cent en 2050.

En Tanzanie, la population d'éléphants a baissé de 60 pour cent entre 2009 et 2014, principalement à cause du **braconnage** relié à l'ivoire. En Bolivie, le jaguar, déjà

vulnérable, est menacé également par une augmentation du trafic des diverses parties de cet animal qui servent à faire des bijoux et qui sont utilisées en médecine asiatique. Les braconniers tuent aussi des rhinocéros pour leurs cornes et des tigres pour leurs os et pour d'autres parties du corps. À l'heure qu'il est, il reste dans la nature moins de 5000 tigres et moins de 30 000 rhinocéros sauvages.

LE SAVAIS-TU?

Au Canada, les populations de mammifères ont chuté de 43 pour cent, les populations d'amphibiens et de reptiles de 23 pour cent et la population de poissons de 20 pour cent. Certains types d'oiseaux ont perdu de 43 à 69 pour cent de leurs populations depuis 1970.

DES ÉCOSYSTÈMES ASSIÉGÉS

Le rapport du WWF dit qu'un quart seulement de la zone terrestre n'est pas touchée par l'activité humaine. En 2050, cette proportion chutera à un dixième. Ce changement s'explique par l'explosion de la population humaine.

DEFINITIONS

BRACONNAGE : la chasse illégale

DÉGRADATION : le processus de changement vers une condition moins bonne

HABITAT : l'endroit ou type d'endroit où une plante ou un animal vit ou grandit habituellement

VERTÉBRÉ : qui a une colonne vertébrale ou une épine dorsale



OU EST PASSEE LA FAUNE?

– CONCLUSIONS DU RAPPORT PLANÈTE VIVANTE DE 2018

Au XX^e siècle, la population mondiale a augmenté de 1,65 milliard à 6 milliards d'habitants. Actuellement, il y a quelque 7,7 milliards de personnes sur Terre – soit environ deux fois plus qu'en 1970. Tous ces gens ont besoin de nourriture, d'énergie, de terre et d'eau. Les industries, qui veulent répondre à la demande, endommagent les habitats et épuisent des ressources rares plus rapidement que le temps dont a besoin la Terre pour les renouveler – et que le temps nécessaire aux efforts humains pour les protéger.

En conséquence, les écosystèmes s'épuisent. Les forêts, les barrières de corail, les zones humides et les marais de **palétuviers** sont tous en train de rétrécir. Bien que la perte de la forêt ait été freinée par la reforestation dans certaines régions au cours des décennies récentes, la perte s'est « accélérée dans les forêts tropicales qui contiennent parmi les plus hauts niveaux de biodiversité sur Terre », note le rapport.

Aujourd'hui, la forêt tropicale amazonienne en Amérique du Sud est le dernier bloc de forêt tropicale intacte au monde et elle abrite dix pour cent de toutes les espèces connues – plus que nulle part ailleurs. Malheureusement, c'est aussi le front le plus important de déforestation au monde. Vingt pour cent de son biome a déjà été perdu. Le WWF estime que 27 pour cent – plus d'un quart – du **biome** amazonien sera dépourvu d'arbres en 2030 si le taux actuel de déforestation continue. Environ 420 mammifères amazoniens, incluant les dauphins roses de l'Amazone, les fourmiliers, les tatous et les paresseux, sont en danger. Quelques 1200 types de papillons et 592 types d'oiseaux sont aussi affectés.

POURQUOI DEVRIONS-NOUS NOUS EN SOUCIER?

Le WWF note que cette faune n'est pas seulement « agréable à avoir ». Notre vie

dépend de ces animaux. Notre santé, notre nourriture et nos médicaments ainsi que la stabilité financière mondiale sont tous endommagés par le déclin de la faune.

Un écosystème en santé purifie l'air que nous respirons. Les abeilles – en déclin récemment à cause des pesticides et du changement climatique – **pollinisent** nos plantes, assurant que les récoltes essentielles soient fructueuses. Les animaux sauvages aident aussi à contrôler les espèces nuisibles aux cultures. Par exemple, dans une plantation de café, les oiseaux luttent contre les parasites; on évalue ce service à environ 310 \$ par hectare.

CE QUI DOIT ÊTRE FAIT

Dans le sillon de son rapport, le WWF appelle à un traité international pour protéger la faune semblable à l'accord de Paris de 2015 pour combattre les changements climatiques. Un tel traité pourrait mettre en place des cibles ambitieuses qui tireraient les espèces du danger d'extinction.

Une réussite rare en Afrique de l'Est pourrait aider à montrer l'exemple. Le Dian Fossey Gorilla Fund rapporte qu'après avoir été tout près de disparaître, la population des gorilles de montagne a augmenté de 680 individus il y a dix ans à 1000 individus aujourd'hui.

Que se cache-t-il derrière ce revirement? La coopération a joué un rôle clé. Trois gouvernements ont travaillé ensemble pour renforcer les limites du parc national où la chasse, la coupe de bois et les routes pavées sont illégales. Le tourisme a été un facteur lui aussi. Des visiteurs paient jusqu'à 1500 \$ par heure pour observer des gorilles – de l'argent qui aide à payer les gardes forestiers qui protègent les primates. Les soins de santé, fournis par le groupe vétérinaire non gouvernemental

PASSER À L'ACTION

Beaucoup d'efforts sont faits pour défendre la faune. Par exemple, l'Amazon Rainforest Conservancy (ARC), une équipe de Canadiens, de Péruviens et d'Américains, travaille à la sauvegarde de la forêt tropicale péruvienne qui est menacée. Cet organisme ramasse des fonds pour acheter et protéger la terre. Actuellement, il s'occupe d'environ 3500 acres.

Pendant ce temps, les « Black Mambas », la première unité anti-braconnage à majorité féminine d'Afrique du Sud, s'assurent que la zone qu'elles protègent est l'endroit le plus indésirable, le plus difficile et le moins profitable pour braconner une espèce. Les Black Mambas ont arrêté six braconniers, fermé cinq camps de braconnage et réduit le nombre d'animaux piégés de 76 pour cent depuis 2013.

Au Canada, le gouvernement fédéral demande aux Autochtones d'utiliser leur savoir traditionnel pour aider à protéger les nombreuses régions sauvages. Ottawa a aussi mis de côté 1,3 milliard de \$ sur une période de cinq ans afin d'abriter des espèces en danger, de développer des sanctuaires et de gérer les zones protégées.

Gorilla Doctors, a aussi fait une différence.

Tanya Steele, du WWF, préconise des efforts semblables pour sauver d'autres espèces en danger.

« Nous sommes la première génération à savoir que nous détruisons notre planète », dit-elle « et la dernière qui peut y faire quelque chose. » ★

DEFINITIONS

BIOME : les plantes et les animaux typiques qui existent dans un type particulier d'environnement

PALÉTUVIER : un arbre tropical qui pousse dans les marais ou dans l'eau salée peu profonde et qui a des racines qui poussent à partir de ses branches qui forment des buissons, important dans le développement des terres côtières et en tant que fondation d'écosystèmes uniques

POLLINISER : déplacer le pollen d'une plante à une autre, permettant la fertilisation

Nom: _____

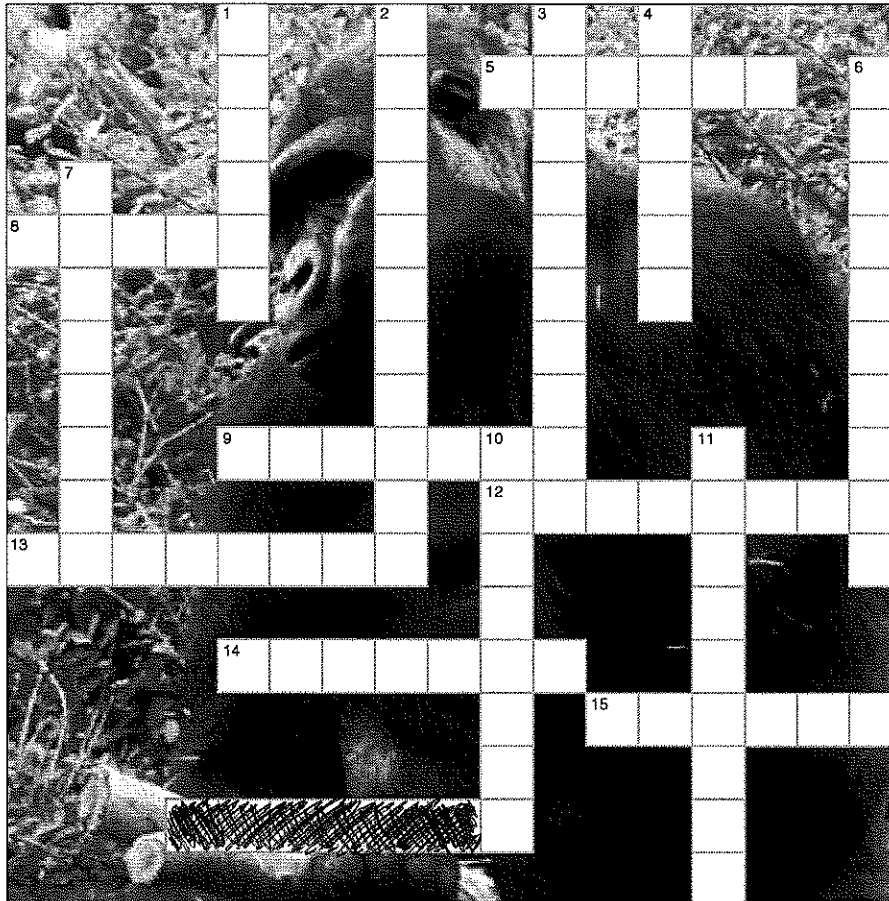


MOTS CROISÉS

OU EST PASSEE LA FAUNE?

- CONCLUSIONS DU RAPPORT PLANÈTE VIVANTE DE 2018

15



(https://commons.wikimedia.org/wiki/Gorilla#/media/File:Gorilla_gorilla_gorilla5.jpg)

HORIZONTALEMENT

5. une plaine plate couverte d'herbe et de quelques arbres
8. les plantes et les animaux qui existent dans un type d'environnement en particulier
9. Le WWF a publié le Rapport _____ vivante
12. région où vivent les ours polaires
13. un animal qui a un squelette avec une colonne vertébrale
14. endroit où grandit ou vit une plante ou un animal
15. WWF propose un _____ pour protéger la faune

VERTICALEMENT

1. grande île en Asie du Sud-Est
2. la forêt tropicale _____ est en danger
3. un arbre tropical qui pousse dans les marais ou dans l'eau salée peu profonde
4. unité anti-braconnage Black _____
6. une personne qui chasse ou qui pêche illégalement
7. WWF = World _____ Fund
10. la population des éléphants est en déclin dans ce pays
11. il y a 7,7 _____ de personnes sur Terre